

JOHN LIPSKY

Senior Fellow au Foreign Policy Institute de la Paul H. Nitze School of Advanced International Studies de l'Université Johns Hopkins, ancien premier directeur général adjoint du Fonds monétaire international

Merci beaucoup, Jean-Claude, c'est un plaisir de participer à nouveau à cet atelier. Je me suis dit que je pourrais parler, illustrations à l'appui, d'un sujet récurrent dans ces sessions, à savoir l'interaction entre la croissance de la productivité et les perspectives d'amélioration offertes par la technologie ou d'autres aspects.

Vous n'avez pas été sans remarquer la bonne performance relativement récente de l'économie américaine en termes de croissance de la productivité globale des facteurs. Les augmentations cumulées de la productivité globale des facteurs entre 1950 et 2023 montrent une performance positive post-Covid. En d'autres termes, la réponse à l'arrêt brutal de l'économie et à la hausse spectaculaire du chômage qui en a résulté a été une nouvelle accélération des gains de productivité. Ces résultats n'étaient pas attendus et démarquent les États-Unis de toutes les autres grandes économies avancées. Cela s'explique en partie simplement par une augmentation des dépenses d'investissement des sociétés non financières post-Covid. L'augmentation des investissements des entreprises dans les équipements de haute technologie est à l'origine de cette amélioration. C'est ce qu'il ressort de la base de données FRED de la Saint Louis Federal Reserve Bank, reconnue pour son excellence et sa simplicité d'utilisation.

Je tiens cependant à évoquer un autre aspect notable et tout à fait inattendu, à savoir la hausse des créations d'entreprises aux États-Unis. Le nombre de créations d'entreprises a explosé post-Covid, ce qui n'était pas prévu et tranche avec les performances récentes de l'économie américaine, mais aussi avec celles de toutes les autres économies avancées.

Je voudrais également parler d'un autre aspect notable dont nous sommes tous conscients, mais que nous ne semblons pas avoir beaucoup intégré dans notre analyse. Il s'agit du télétravail considéré comme un signe de mutation du mode de fonctionnement de l'économie. Mon ami Nick Bloom, professeur à Stanford et expert mondial des pratiques de télétravail, a développé des données sur les jours de télétravail aux États-Unis, exprimés en pourcentage du nombre total de jours travaillés. Il en ressort qu'avant la pandémie de Covid, environ 6 % des jours travaillés aux États-Unis pouvaient être considérés comme du télétravail. À son apogée pendant la pandémie de Covid, ce dispositif atteignait environ 60 %. Chose surprenante toutefois, ce pourcentage s'est stabilisé autour de 25 % après la pandémie de Covid. En d'autres termes, le salarié américain moyen travaille un peu plus d'un jour par semaine en télétravail, ce qui constitue une évolution plutôt étonnante dans le comportement des entreprises et de la main-d'œuvre. Nous verrons si cette tendance perdure ou non, mais d'autres données produites par le professeur Bloom montrent que les demandes de brevet



liées à la technologie conçue pour favoriser le télétravail s'accélèrent également. Ces facteurs ont des implications relativement claires, même si leur ampleur est incertaine. Après la pandémie de Covid, l'économie américaine a fait preuve d'un niveau de flexibilité inhabituel. Bien qu'aucune étude universitaire ne se soit encore penchée sur cet aspect, j'ai tendance à penser que les aides ont été accordées aux entreprises pendant la pandémie de Covid pour qu'elles maintiennent le lien avec leurs salariés – comme cela a été le cas dans l'Union européenne. L'idée était certes bien intentionnée et légitime, l'objectif étant que les salariés aient le sentiment de conserver un lien avec leur lieu de travail pour qu'ils soient assurés de garder leur emploi, une fois la pandémie de Covid passée et l'économie redémarrée. Ce sentiment de confiance n'existait pas aux États-Unis, tant s'en faut. En fait, le redémarrage de l'économie américaine semble s'expliquer par la volonté de saisir les opportunités offertes par les nouvelles technologies par le biais des créations d'entreprises. Reste à savoir si cette tendance inattendue se maintiendra ou non. Bien qu'il soit prématuré de tirer des conclusions, il est plausible que le bond des créations d'entreprises aux États-Unis soit lié au sentiment que les nouvelles technologies offraient aux nouvelles entreprises l'opportunité d'être plus performantes et que la flexibilité de la main-d'œuvre contribuerait à faciliter leur création.

Pour preuve de l'importance des changements de comportement associés à l'essor du télétravail, les données relatives aux tendances de la pratique du golf aux États-Unis montrent qu'avant la pandémie de Covid, l'utilisation des terrains de golf atteignait des pics en week-end. Après la pandémie de Covid, la pratique du golf a explosé, se répartissant sur les sept jours de la semaine.

Jean-Claude Trichet, ancien président de la Banque centrale européenne, gouverneur honoraire de la Banque de France

Merci beaucoup, c'était fascinant. Je ne comprends pas comment vous avez pu accroître massivement la productivité par heure travaillée, compte tenu de la passion de vos employés pour le golf, mais c'est une autre histoire !